

Scolariser un élève allophone dans sa classe

1. Se poser les bonnes questions / Eviter les idées reçues

a. Evaluer les compétences scolaires de l'élève

Si l'élève a été scolarisé dans son pays d'origine (ou dans un autre pays), il possède alors des compétences qu'il pourra transposer dans la langue française.

La première évaluation est à visée diagnostique.

Ce qui nous paraît important c'est de connaître rapidement :

- Son **niveau de compréhension de la langue française** orale et écrite.
- Ses **connaissances en mathématiques** (numération, mécanismes opératoires, géométrie, mesures...)
- Ses **connaissances en langue 1^{ère}** ou de scolarisation antérieure (lecture, compréhension de l'écrit).

Cette évaluation initiale permet de situer l'enfant (classe à suivre, mise en évidence des compétences, des acquis).

Elle peut être renouvelée au bout de quelques mois pour faire apparaître des progrès qui ne sont pas toujours visibles.

b. Faut-il faire le deuil de sa langue 1ère ?

L'élève doit absolument **conserver sa langue 1ère** comme moyen de communication privilégié avec sa famille, car elle est primordiale au bon développement de l'enfant, constitutive de l'identité individuelle.

Il faut **exposer l'élève au maximum à la langue française** en s'appuyant sur des locuteurs natifs, en l'encourageant à regarder des films/dessins animés ou en écoutant la radio.

On valorise ici le **plurilinguisme**, sur lequel on pourra s'appuyer ensuite en classe.

c. La barrière de la langue bloque les apprentissages

L'élève va apprendre le français dans des contextes et des situations variées et pas uniquement en cours de français.

Il faut environ **6 mois** pour acquérir un français de communication courante (niveau A1 en compréhension et production orale – CECRL). Il faut en moyenne **2 années de pratique** pour maîtriser une langue à l'oral et jusqu'à 5 années pour la langue écrite.

Il doit :

→ participer à toutes les activités de la classe (projets, sorties, ateliers...) de façon à enrichir son lexique au quotidien.

→ pratiquer l'**écoute active** : écouter et répéter, écouter et reformuler, écouter et répondre, écouter et remettre des images dans l'ordre, écouter et produire en interaction...

Il conviendra de **différencier les procédures d'évaluation**

d. Pour apprendre à lire

Il existe trois catégories d'élèves :

Compétence à l'écrit dans la langue 1ère		
Ne sachant ni lire ni écrire	Sachant lire et écrire dans une écriture non alphabétique	Sachant lire et écrire dans une autre écriture alphabétique
→ élève très jeune → élève appelé NSA (Non Scolarisé Antérieurement)	→ écriture de type idéographique (certains pays asiatiques)	→ proche du système des écritures latines → alphabet arabe, cyrillique...

Dans le cas d'un élève de CP, il apprendra à lire avec ses pairs et dans sa classe. Dans les autres cas, et si l'élève est déjà alphabétisé dans sa langue, il ne va pas réapprendre à lire. Il faudra procéder par comparaison, explicitation et compensation, et mettre en place un important **travail phonologique**.

Celui-ci pourra être mené :

- en collaboration avec l'enseignant de CP (déclouonnement), le maître du Rased
- en utilisant des logiciels adaptés (voir Ressources)
- en petits groupes avec des élèves francophones en difficulté.

e. Pratiquer la langue

C'est par une **pratique régulière et journalière** de la langue française que l'élève allophone développera des compétences langagières.

Il n'est pas nécessaire d'utiliser une méthode de FLE/FLS (sauf en UPE2A) pour aider cet élève, car sa progression ne sera pas adaptée à la conduite de la classe.

L'élève apprendra la langue française dans toutes les circonstances de la vie sociale et de la vie scolaire.

!! Pour résumer, il faut laisser de côté les préjugés suivants :

« **Il ne comprend rien, il ne sait donc rien, il n'y arrivera jamais** »

→ L'élève allophone possède des compétences mais dans une autre langue et elles sont transposables.

« **Il ne cherche pas à faire d'efforts, il est tout le temps ailleurs** »

→ L'élève allophone est en situation d'écoute permanente, ce qui demande beaucoup d'attention et engendre une grande fatigue intellectuelle.

Il peut donc disposer de certains temps d'inactivité pour « souffler ».

« **Je ne peux pas l'aider car j'ai déjà 25 à 30 élèves dans ma classe** »

→ L'élève allophone est un enfant à besoins particuliers et il doit bénéficier de toutes les aides et les ressources possibles. C'est l'équipe pédagogique dans son ensemble qui doit être mobilisée.

« **Je ne peux pas l'aider car je ne connais pas sa langue** »

→ L'élève allophone doit au maximum être dans un bain langagier. Il est donc préférable de ne pas utiliser sa langue pour communiquer.

2. La posture de l'enseignant

a. Expliquer « l'habitus » scolaire français

L'enseignant doit avoir à l'esprit que le système éducatif d'origine de l'EANA peut être très différent (manque de références communes). Il doit donc :

- présenter **les différents lieux** dans la classe et dans l'école
→ visiter l'école, mimer les activités autorisées dans les différents coins
- présenter **les différents adultes**
→ proposer un trombinoscope si besoin (grandes écoles)
- prévoir un **emploi du temps personnalisé**
→ avec des couleurs, des images, des repères visuels, des horaires précis...

b. S'intéresser à la langue 1ère de l'élève allophone

L'enseignant doit s'intéresser à la langue 1ère de l'élève allophone, de façon à **s'appuyer sur les compétences et les connaissances** déjà acquises pour aider l'élève à aller vers la langue française.

La comparaison de faits de langue peut être intéressante à la fois pour les élèves et pour les enseignants.

Quelques spécificités relatives aux langues :

Les structures syntaxiques sont de trois sortes :

- Sujet/Verbe/objet : français, italien, roumain, anglais, chinois, russe, polonais, ukrainien, espagnol, bulgare...
- Verbe/Sujet/objet : arabe
- Sujet/objet/verbe : japonais, turc, coréen, hindi....

Autres exemples :

- les différents alphabets (arabe, cyrillique ...)
- en langue arabe, l'adjectif se place après le nom et il existe trois nombres : singulier, pluriel et duel)
- en langue turque, il n'y a pas de genre féminin ou masculin et la grammaire est très régulière (très peu d'exceptions)
- les différentes techniques pour poser les calculs....

!! Objectif : Aiguiser son regard sur la langue 1ère de l'élève permet de fixer les principaux objectifs d'apprentissage (article, place des mots...) et **d'identifier les besoins de l'élève !**

c. Evaluer

La notion d'évaluation est très différente d'un pays à l'autre (notes, codifications, pourcentages de réussite, classement...) et les attentes des parents aussi.

Il est donc nécessaire d'**être** très rigoureux et **en mesure d'explicitier les valeurs retenues**, même si les parents ne sont pas lecteurs en langue française. La différenciation prend ici encore plus de sens.

- On n'évalue que sur des compétences ou des apprentissages effectivement travaillés dans la période.
- On peut évaluer assez rapidement ce qui est systématisé (mots invariables, conjugaisons, tables...)
- On évalue plus facilement en maths: rien n'interdit de lire, illustrer ou faire comprendre autrement un énoncé de problème : on évalue la compétence mathématique, pas la compétence en lecture.
- Valoriser les progrès et insister sur ce qui est positif, c'est à dire par exemple le fait de participer aux mêmes activités que les autres.
- Faire apparaître l'évolution des résultats pour situer l'EANA par rapport aux compétences attendues au niveau du cycle où il se trouve.
- Expliciter précisément ce qui reste à acquérir et fixer des objectifs réalisables.

L'enseignant doit aussi être attentif à l'**interférence de l'expression écrite** qui est la modalité privilégiée de nombreuses évaluations.

- Privilégier **les évaluations orales dans un premier temps** (en individuel)
- Utiliser des **évaluations avec des consignes non-verbales** (pictogrammes ou exemple incitatif)
- **Adapter les supports d'évaluation** (étiquettes à remettre en ordre, exercices à trous, images à associer à un mot/une phrase/un texte...)
- Lors des premières évaluations écrites, **ne pas se focaliser sur des erreurs « voyantes »** (d'ordre phonétique ou orthographique), qui peuvent masquer des connaissances disciplinaires. Les critères d'évaluation doivent être d'autant plus rigoureux.

L'élève allophone doit être **évalué au même titre que les autres** car c'est important pour son appartenance au groupe classe et pour son estime de soi. C'est à l'enseignant de juger à partir de quand/dans quelle discipline l'élève allophone peut être évalué sur les mêmes critères que ses pairs.

- On peut donner la même évaluation mais on évalue d'autres compétences.
Exemple : L'EANA dispose d'outils (tableaux, références, lexiques, dictionnaires...) comme cela se pratique déjà pour certains élèves. On évaluera sa capacité à les utiliser en même temps que son degré de maîtrise.
 - On peut donner la même évaluation mais elle est préparée à un autre moment
 - On donne une autre évaluation sur la même compétence.
- Voici quelques exemples à titre indicatif : L'EANA pourra souligner, manipuler, entourer au lieu d'écrire. Il pourra travailler sur un autre corpus de mots, de phrases ou de textes. Il pourra utiliser un autre support tel que l'ordinateur.

Deux évaluations distinctes pourront être proposées aux familles :

- L'évaluation commune à toute la classe qui permet de situer l'EANA par rapport aux compétences attendues dans la classe.
- L'évaluation spécifique qui montrera l'évolution personnelle de cet élève dans l'apprentissage de la langue française.

d. Ajuster ses gestes professionnels

L'élève allophone est en position d'observateur et, même s'il ne parle pas, il apprend par le regard et l'écoute. Il faut donc **allier le visuel et l'auditif**.

Pour l'aider et le sécuriser: dans un premier temps, ne pas chercher à tout expliquer; encourager ses tentatives de communication, sans chercher à le corriger à la moindre erreur, mais ne pas hésiter à lui renvoyer ses productions, sous une forme correcte, pour lui montrer qu'on l'a compris.

Pour aider l'élève allophone, l'enseignant peut :

- **Nommer** chaque objet utilisé en le désignant clairement
- **Etiqueter** avec l'élève les objets de la classe (déterminant + nom)
- **Mimer** les actions
- **Parler lentement** avec des phrases simples mais construites (vocabulaire simple et courant, utiliser les contraires si possible)
- **Articuler et jouer sur l'intonation**
- **Verbaliser** toutes les activités
- Lier certains mots/concepts à des **images/photos/pictogrammes**
- Concevoir avec l'élève un cahier/**répertoire** des mots de la classe/de l'école/de la vie courante (sur le principe d'un imagier) et toujours associer le mot à son image
- **Adapter son vocabulaire** : le cibler, choisir ses mots, cibler la structure de la phrase
ex : Donne-moi ton cahier. Je voudrais ton cahier.

- Reformuler

ex : Je voudrais la fiche que tu as faite. Je voudrais TA fiche.

- Toujours utiliser le nom et son genre (masculin/féminin).

ex : ne pas dire « cahier » sans l'article « un ou le »

- Reprendre l'enfant en corrigeant la phrase en gardant le même pronom:

ex : « Je jouer pas aujourd'hui. » Je ne joue pas aujourd'hui.

- Le faire répéter de temps à autre.

Noter s'il fait des progrès, le reprendre mais éviter la stigmatisation.

- Aider l'enfant à « décontextualiser » ses connaissances dans la langue, c'est-à-dire l'aider à réutiliser certains éléments linguistiques en dehors de la situation particulière au cours de laquelle elle a été employée.

ex : « Je voudrais + un aliment » dans un magasin (situation d'apprentissage) :

Utiliser « Je voudrais » dans la classe pour demander un objet (situation de réinvestissement et décontextualisation).

- Repérer si l'élève découvre le mot en français et connaît le concept dans sa langue ou si l'élève découvre le mot et le concept. Cette dernière situation peut entraîner une certaine lenteur de l'apprentissage.

- Aider l'élève à percevoir la langue sous tous ces aspects : phonétique (phonèmes, intonation), lexical (sens des mots), morphosyntaxique (organisation de la phrase, structure et grammaire).

- Favoriser les échanges entre les élèves.

- Etre conscient des représentations que véhiculent une culture donnée et ses habitudes.

- Etre vigilant dans notre façon d'apprécier les attitudes de l'élève mais ne pas tout excuser par la différence culturelle.

- Avoir conscience de l'adhésion positive, négative ou neutre au pays d'origine de l'élève.

- Ne pas privilégier la rapidité d'exécution.

a. Valoriser la langue et la culture d'origine

Si l'élève est **volontaire** pour partager sa langue, sa culture, de nombreuses activités peuvent être envisagées :

- Ecrire la date dans sa langue et la faire répéter par les autres élèves
- Apprendre une poésie/une chanson dans sa langue
- Ecouter des musiques/chants
- Rechercher des contes sur la thématique du pays d'origine
- Comparer les systèmes alphabétiques
- Mettre en place un atelier de cuisine...

3. **Conseils aux enseignants**

- L'enseignant en classe privilégie dans **l'emploi du temps** de l'EANA toutes les activités où il lui sera possible d'être actif par imitation et / ou toutes les activités correspondant à son niveau scolaire dans son pays d'origine et qui ne nécessitent pas un niveau de langue trop élevé.

- Accepter une **période d'observation** : laisser à cet enfant le temps de « poser ses valises » sans le solliciter forcément de façon intensive ; il en a besoin pour regarder, écouter, comprendre sa classe.

- Accepter de « **déconnecter** » l'EANA du groupe classe soit avec une tâche individuelle différente de celle du groupe classe, soit en le laissant observer.

- Lui proposer de temps en temps des activités plus ludiques (puzzles, coloriages magiques, jeux sur ordinateur, coin lecture ...)

- On aidera éventuellement l'EANA à s'intégrer dans les jeux pendant les récréations. On peut noter à ce propos que son langage et son intégration progresseront aussi dans la cour de récréation dès les premiers jours.

a. Réfléchir à la place de l'élève allophone dans la classe

Éviter de l'isoler (fond de classe ou trop devant)
Privilégier une place facilement accessible, **proche de l'enseignant** de façon à pouvoir le guider (outils, repérage sur son cahier...) **et d'où il voit ses camarades** pour mieux comprendre les attentes de l'enseignant

b. Utiliser le tutorat

- Un élève peut devenir tuteur de l'élève allophone (repérage des outils, compréhension des consignes...) mais uniquement si ce **rôle** est **clairement défini** au préalable.
Il faut aussi rendre l'ensemble des élèves de la classe acteurs de cet accompagnement et de cette intégration. Il peut y avoir plusieurs élèves jouant le rôle de tuteurs qui se relaient dans la journée, la semaine...

- Un tuteur est choisi sur la base du **volontariat**. Il est important de faire comprendre à chaque tuteur qu'il ne s'agit pas de « faire à la place » de l'EANA.

Le tuteur ne perd pas son temps ; même avec un camarade en difficulté, la pratique du tutorat conduit à une activité réflexive sur ses propres apprentissages.

- L'enseignant incitera les élèves de la classe et le tuteur à s'exprimer lentement et simplement. Il sera attentif à ce que l'EANA ait bien compris en faisant verbaliser, expliciter les activités de classe par les autres élèves.

- L'aide du tuteur est amenée à disparaître progressivement.

c. Adapter sa séance

L'élève allophone doit pouvoir au maximum **suivre les activités du groupe** classe (lui proposer le moins possible des fiches spécifiques ou des travaux différents).

L'enseignant peut donc partir de **sa séance initialement prévue** et en **adapter** l'objectif et le support (format, images...)

Ex : Ici, l'élève allophone participe à la même activité que le groupe classe et l'enseignant peut lui réserver un temps individuel. Il doit simplement ajouter une colonne à sa fiche de préparation.

Séance n°3	Repérer le verbe	Adaptation pour l'élève allophone
Objectifs : - relever les verbes conjugués - les classer dans un tableau (1 ^{er} /2 nd /3 ^{ème} groupe)		Objectif : Repérer les verbes dans le texte
Support : photocopie du texte et cahier du jour		Support : texte en format A5 et interlignes 1,5
1	Lecture du texte à voix haute (3 fois)	Ecoute active : écouter et suivre sur le document
2	Retour sur la notion de verbe conjugué - Un/plusieur(s) élèves expliquent cette notion - Illustration à l'aide d'exemples écrits au tableau	Ecoute active
3	Travail individuel - Relire le texte	Travail individuel

	<ul style="list-style-type: none"> - Relever les verbes sur son ardoise - Construire le tableau sur son cahier du jour - Classer les verbes dans le tableau 	<ul style="list-style-type: none"> + Intervention de l'enseignant sur la notion de verbe (action/état, place dans la phrase, construction du verbe) + Proposer une trace écrite (texte à trous, leçon dactylographiée...)
4	Correction collective	Peut participer car il a aussi repéré les verbes
5	Fin de séance : relecture de la leçon sur le verbe/les groupes de verbes	Peut suivre sur sa trace écrite personnalisée

d. Travailler le langage oral

L'enseignant doit mettre en place **un enseignement explicite de l'oral** dans sa classe. Cette démarche pédagogique sera bénéfique au groupe classe comme à l'élève allophone.

Il peut alors s'appuyer sur les compétences liées à **la compréhension de l'oral** et à **la production orale**.

L'enseignant peut aussi prendre connaissance des documents d'accompagnements Eduscol sur le langage oral.

► **Voir Site Eduscol** – Contenus et pratiques d'enseignement – Ecole élémentaire et collège – Français

e. Favoriser l'entrée dans la langue écrite

Il y a plusieurs points de vigilance à observer :

→ Lui donner **des outils facilitateurs** (banque de sons, abécédaire dans les trois écritures, lexiques, imagiers, modèles de chiffres...)

→ **Adapter le support écrit** : longueur, taille des caractères et espaces, illustrations adaptées...

→ Prévoir **une séance sur la présentation et l'utilisation de chaque manuel** utilisé dans la classe : selon le pays d'origine, les différences sont très importantes et il faut lever cette difficulté méthodologique afin de permettre à l'élève de devenir autonome avec cet outil.

→ **Anticiper la prochaine séance** en proposant à l'élève une photocopie de la page du manuel/du texte/du support prévu pour toute la classe et en lui soulignant **les mots clés**.

→ **Travailler les consignes et le lexique des disciplines** : à l'aide de pictogrammes, de supports visuels, d'un répertoire où les mots sont associés à des images, des mimes...

L'**EPS** peut être un support à privilégier pour travailler les verbes d'action liés aux consignes de la classe.

Il est souhaitable d'envisager des situations de manipulation, de recherche en petits groupes qui vont privilégier les interactions entre les élèves.

Pour les moments de synthèse, prévoir des outils avec pictogrammes, schémas, images... afin de faciliter la compréhension.

→ **Utiliser différents supports** : visuels, audio (enregistrement par l'enseignant ou par un autre élève du texte lu/de la leçon/de la page du manuel/de consignes d'exercices...), clé USB que l'élève peut rapporter à son domicile avec les supports écrits et audio....

+ **Permettre à l'élève de s'enregistrer** afin de s'entraîner pour une production orale individuelle (récitation, lecture à voix haute, prise de parole...) et de se rendre compte au fur et à mesure de ses progrès.

f. Cursus scolaire / Allongement de la durée de cycle

Il faut toujours viser le projet le plus ambitieux et rester prudent au début. La plupart des EANA poursuivent une scolarité ordinaire après un temps d'adaptation plus ou moins long. On n'hésitera pas à recourir au psychologue de l'Éducation Nationale pour un éclairage complémentaire en cas de difficultés.

Concernant le passage au cycle III, les fiches d'orientation à renseigner fin avril constituent un cadre qui convient bien aux situations ordinaires.

Pour les EANA en général et plus particulièrement pour ceux arrivés en cours d'année, il convient d'aborder la question avec souplesse et de différer au mois de juin la décision de passage ou de maintien. On pourra joindre une fiche explicative au formulaire d'orientation. La famille sera tenue informée de cette procédure.

RECOURS AU RASED

Comme les autres élèves, un EANA peut rencontrer des difficultés scolaires importantes et durables, être en situation de handicap, rencontrer des difficultés d'ordre psychologique. On évitera le recours trop prématuré au RASED, car un EANA est d'abord en période d'apprentissage d'une nouvelle langue. D'autre part, les changements de pays, de systèmes scolaires nécessitent un temps d'adaptation.

Mais si les difficultés persistent pendant une trop longue période, on contactera le RASED pour qu'un bilan approfondi soit effectué ; ce dernier pouvant déboucher sur une prise en charge spécifique qu'il faudra expliquer aux parents afin que ceux-ci fassent bien la distinction entre l'enseignement intensif du français et l'aide aux difficultés scolaires.

ORIENTATION

Dans quelques situations, une orientation en structure spécialisée peut constituer le meilleur projet pour l'élève. On suivra la démarche habituelle en effectuant une saisine de la MDPH (ULIS) ou EGPA pour que la commission se prononce.

Conclusion

En conclusion, il ne s'agit pas de réorganiser la classe autour de l'EANA mais plutôt de créer les conditions de sa réussite, chaque fois que cela est possible.

Quelle que soit sa langue d'origine et son niveau de scolarisation, l'élève allophone progressera si on lui en laisse le temps et si on lui fournit les outils adaptés.

Le processus d'apprentissage comprend plusieurs phases :

- une phase réceptive, où l'élève découvre la nouvelle information (la langue française) : écouter et comprendre sont des préalables à l'expression orale
- une phase d'assimilation, où il enregistre l'information, la mémorise
- une phase de production, où il doit mobiliser et réutiliser les nouveaux acquis.

Maîtriser la langue à l'oral conditionne la maîtrise de l'écrit.

Cet apprentissage peut donc parfois être long, d'autant plus qu'il dépend aussi de sa langue d'origine, de l'histoire de sa famille parfois douloureuse et du projet de ses parents. L'école ne peut pas agir directement sur ces trois facteurs, mais elle doit pouvoir les prendre en compte si elle veut être inclusive.

« 5 minutes par jour »

– Au quotidien, accepter qu'à certains moments il paraisse inoccupé ou semble décrocher. Il vaut mieux lui consacrer cinq vraies minutes plutôt que de le solliciter inutilement à longueur de journée.

« Le maître accorde 5 minutes par jour à un échange particulier avec chaque élève non-francophone de la classe, au cours d'une activité de la classe. Deux fois par semaine, un atelier particulier d'un quart d'heure permet de revenir, avec un tout petit groupe, sur des apprentissages langagiers spécifiques ou de préparer une activité. Il ne s'agit pas de faire autre chose mais de créer des conditions de renforcement par une relation et un étayage plus « serré » que dans un groupe plus large. »

4. Ressources pour la classe

a. Utiliser le jeu

Il existe de nombreux jeux qui peuvent être utilisés en classe et qui favorisent l'acquisition **du vocabulaire** et renforcent la construction de **la syntaxe**. Ils peuvent aussi être utiles aux autres élèves et mis en place également au cycle 3 (en adaptant les consignes). Tous ces jeux sont d'excellents supports pour travailler le **langage oral**.

→ « **Qui est-ce ?** » (Edition ELI) : pour apprendre/réinvestir le lexique et les structures de phrases relatives à la description physique.

▶ **Adaptation/Intérêt** : mémoriser les pronoms interrogatifs, construire des phrases interrogatives, acquérir le vocabulaire du corps....

→ « **Uno** » : jeu de cartes autour des nombres et des couleurs.

▶ **Adaptation/Intérêt** : mémoriser les couleurs et le nom des nombres

→ « **Brainstorm** » (Edition Hasbro) : chaque carte donne un thème et chaque équipe a une minute pour trouver les 10 mots illustrés sur la carte.

▶ **Adaptation/Intérêt** : chaque mot peut ensuite être orthographié sur l'ardoise, utilisé dans une phrase/question, ajouté à un répertoire....

→ « **Le Lynx** » (Edition Educa) : le plateau de jeu comporte 300 images et il faut retrouver au plus vite une des images selon la carte piochée.

▶ **Adaptation/Intérêt** : idem que pour le Brainstorm. Ce jeu est un très bon support pour aller de la langue orale vers la langue écrite.

→ « **Le Pictionary** » : faire deviner un mot en le dessinant.

▶ **Adaptation/Intérêt** : permet de revoir les mots de vocabulaire sous forme de jeu.

L'élève allophone doit faire deviner des mots écrits en français/ou nommer des mots dessinés par les autres élèves.

→ « **Le jeu des métiers** » (Edition ELI) : séries de cartes sur les métiers (nom, illustration et caractéristiques).

▶ **Adaptation/Intérêt** : enrichir le vocabulaire, mimer les métiers, inventer des devinettes, questionner pour deviner...

→ « **Jeu de Bingo** » (Edition ELI) : Bingo des images, Bingo des verbes, Faisons la valise, Faisons les courses

▶ **Adaptation/Intérêt** : enrichir le lexique

→ « **Cartablaba** » (Edition des Grands cerfs) : Jeu de langage oral ou écrit. Jeu d'observation de scènes illustrées, souvent amusantes, de lecture d'images, de compréhension de situations, de déduction et d'inférence, de verbalisation. Jeu de construction de phrases (travail morphosyntaxique).

→ « **Assimemor** » (Editions Assimil) : jeux pour assimiler et mémoriser. On associe des cartes (aliments/nombres, animaux/couleurs, corps/vêtements, maison/objets) pour mémoriser du lexique et construire des phrases.

b. Logiciels

→ « Entrer dans la lecture : quand le français est langue seconde » - Canopé

Conçu pour un travail en autonomie, sur ordinateur avec le cédérom ou en version imprimable avec pistes audio (téléchargeables en format MP3), "Entrer dans la lecture" permet un parcours personnalisé selon la langue d'origine et le profil scolaire de l'élève (lecteur ou non en langue d'origine, d'alphabet latin ou non).

L'ensemble est ainsi constitué : • 1 module-consignes pour l'apprentissage des **consignes** et pictogrammes associés ; • 1 module-phonétique destiné à travailler **les difficultés phonétiques** du français en fonction des différentes familles de langues d'origine ; • 15 modules-sons permettant de découvrir le **système graphophonologique** du français, d'acquérir **le vocabulaire** et **la syntaxe** de base nécessaires au contexte quotidien et scolaire (FLS/FLSCO), et de s'initier à **la culture littéraire française**.

Entrer dans la lecture : quand le français est langue seconde peut également être utilisé par tout élève francophone à partir de 8 ans en difficulté d'apprentissage de la lecture dans le cadre de l'aide personnalisée ou de l'enseignement spécialisé.

→ « 1000 mots pour apprendre à lire » - A télécharger gratuitement

Quatorze exercices pour **apprendre à lire au cycle 2**. Cet imagier contient 1200 photos et sons associés. Il propose trois types d'exercices : écoute, reconnaissance globale des mots et décomposition syllabique.

+ Disponible en ligne www.1000mots.net

+ Disponible en téléchargement sur tablette Android

→ « ELPE – Ecouter Lire Parler Ecrire » - Edition Jocatop

Logiciel d'aide à la maîtrise de la langue pour le soutien et le français langue étrangère. (Nouvelle version de Lecthème).

→ « kit pédagogique Atoucri »

(à taper dans le moteur de recherche)

Kit pédagogique destiné à des élèves allophones se situant dans la tranche d'âge 6-11 ans, et scolarisés dans des classes isolées. CD ROM à installer gratuitement.

c. Sites

→ « lepointdufle.net »

- Rubrique « Apprendre le français – Cours et exercices » : activités audio, grammaire, conjugaison, vocabulaire par thème, culture et civilisation...
- Rubrique « Enseigner le français – Fiches pédagogiques »

→ « lexiquefle.free.fr »

Activités autour du vocabulaire de la vie courante, des contes, des chiffres (jouer en ligne, écouter et télécharger les ressources).

→ « phonétique.free.fr »

Présentation sonore de l'alphabet, exercices de discrimination et des jeux pour appréhender des nouveaux sons.

→ « pepit.be »

Exercices éducatifs de la maternelle au collège (associer un mot à son image, jeu autour des lettres, mathématiques...)

→ « ortholud.com »

Exercices autour de la langue française (orthographe, grammaire, conjugaison).

→ « picto.qc.ca »

Banque d'images et d'illustrations gratuites utilisables dans des travaux scolaires (consignes non-verbales par exemple)

→ « kat.cent.coups.com »

Quatre affiches gratuites à commander afin de stimuler le langage oral.

+ De nombreux sites destinés aux classe de CP (discrimination auditive et visuelle, enrichissement du lexique, travail sur les notions de temps...)

+ [DULALA](http://dulala.com) (D'Une Langue A L'Autre) et [Kidilangues](http://kidilangues.com) : sites dédiés à l'éveil aux langues

d. Ouvrages

→ « Calimots » est une méthode de lecture et d'écriture complète des Éditions Retz
<https://calimots.editions-retz.com/>

→ « Alex et Zoé » - Edition Clé International

Méthode de FLE/FLS qui comporte un manuel et un fichier d'activités pour l'élève, plutôt adaptée pour des enseignants en UPE2A.

→ « Lexique de la classe » - Edition Retz

Banque de 1200 images et 1200 mots associés (Version interactive avec le CD ROM)

→ « Le lexique des disciplines cycle 3 » - Edition Retz

Sous la forme d'un dictionnaire, ce lexique illustré par domaine est un outil de consolidation et de structuration des connaissances.

→ « Apprendre la grammaire avec des jeux de cartes » - Edition Retz

Adapté au cycle 1, ce sont des jeux pour construire oralement les notions grammaticales (ex : « l'accord en genre de deux adjectifs »).

=> Jeux de loto, des 7 familles, des paires, images séquentielles.

→ « Dictionnaire illustré français Junior » - Edition ELI :

Dictionnaire avec un cédérom + un cahier d'activités.

→ « Le français par les mots croisés » - Edition ELI

Mots croisés sur 12 thèmes avec 20 mots illustrés.

→ « Jeux faciles en français, volume 1 » - Edition ELI

Chaque niveau est divisé en 16 thèmes (les nombres, les couleurs, la ville, les animaux...) présentant dix mots chacun qui peuvent être employés dans 3 séries de jeux : association, mots croisés et mots mêlés.

→ « Lecture plus » - Edition Acces

300 activités autour du jeu et de la lecture pour les enfants de 6/7 ans. Il contient un CD-Rom avec une grande banque d'images et 200 pages d'activités photocopiables (phonologie et combinatoire).

→ « Les Oralbums » - Edition Retz

Ce sont des albums sans parole qui sont un support à privilégier pour favoriser la production orale et écrite

+ « Histoires sans paroles » - Edition autrement jeunesse

Sous la forme papier ou vidéo.

- + « Il croit que... » - Edition Retz
 - + « C'est pas possible... » - Edition Retz
- => Collection d'albums pour déclencher le langage oral.

→ Les ouvrages de la collection « Cap sur le français de la scolarisation » du réseau Canopé comme :

[Le français comme langue de scolarisation](#)
[Les premiers apprentissages quand le français est langue seconde](#)
[Accueillir un élève allophone à l'école élémentaire](#)

→ Scéren : Collection : Réseaux littéraires [Lecture et altérité](#)

Lecture & altérité répond à la volonté du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche de faire vivre les valeurs de la République et de transmettre aux élèves « une culture commune de tolérance mutuelle et du respect ». Outre l'appropriation des valeurs liées à l'altérité, l'ouvrage propose de construire un enseignement explicite, rigoureux, structuré des connaissances en littérature et des processus de compréhension d'œuvres littéraires, dès le début de la scolarité obligatoire.

→ Scéren : [Arts visuels et cultures du monde](#) 2 tomes

→ Scéren : collection Au quotidien
[Langues du monde au quotidien : une approche interculturelle](#), 3 cycles/3 tomes

→ [Dictionnaire des langues](#) Emilio Bonvini Edition PUF

